

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Mogha-Marlin, 8 janvier 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (475vbis)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Mogha-Marlin, 8 janvier 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51422>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 janvier 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Mogha-Marlin](#)

Lieu de destination Cambrai (Nord)

Description

Résumé Godin informe Mogha-Marlin qu'il ne veut pas s'occuper de la personne dont il lui a parlé.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 475v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Prétat du 8 janvier 1884 et la lettre de Godin à monsieur Mogha-Marlin du 8 janvier 1884.

Mots-clés

[Information](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 8 Janvier 1803

épargne de la location
de la maison. Sur ces intérêts
sauf par moi à rester
les fuites et malentendus
que je pourrois renfroger
et qui sont d'venues
inutiles.

Faites à moi je vous
prie comme il se
réfute et votre avis
afin que je puisse
prendre un parti.

Veuillez agréer
Monsieur, l'assurance
de ma considération

Gardin

Monsieur M. de la Marli

Je me prends en
avance pour intérêt
à la personne dont
vous me parlez et
à la veuve que m'occu-
pe de ces affaires.

Veuillez agréer
Monsieur, mes
amitiés.

Gardin